

HENRO

PIÈCE PERFORMATIVE



2026-2027

Sophie BUENO - BOUTELLIER & Andres GARCIA MARTINEZ

HENRO

Une quête sur la transformation de la matière et du corps lors d'un pèlerinage.

2 Bougeur.euses

DURÉE : +/- 15 min

DOSSIER ARTISTIQUE & TECHNIQUE

SOMMAIRE

- 1 - Ce qui nous met en mouvement
- 2 - Thématiques et dynamiques de recherche
- 3 - Point de départ: un désir de partage
- 4 - Cartographie des corps et des gestes
- 5 - Dispositif scénique et objets-sculptures
- 6 - Costumes et identité corporelle
- 7 - Qui est HENRO?
- 8 - Espace sonore
- 9 - Diffusion et perspectives
- 10 - Calendrier, méthodologie et objectifs de la résidence



1 – CE QUI NOUS MET EN MOUVEMENT

HENRO se déploie dans un espace de parcours, où chaque pas résonne avec le rythme des territoires traversés. Les interprètes avancent avec lenteur et attention, leurs corps en relation constante avec le sol, les objets portés, les sculptures partenaires et l'air qui les entoure. Chaque geste est à la fois pratique et symbolique : marcher, porter, écouter, déposer, recueillir, faire avec et se laisser traverser.

Ce projet performatif et plastique explore le pèlerinage comme force de transformation. Il célèbre le corps en passage, non comme un simple outil, mais comme un espace vivant de mémoire, d'expérience et de co-figuration avec les objets et les environnements.

Les objets compagnons deviennent des partenaires de mouvement : ils influencent les postures, rythment la marche et co-évoluent avec les corps des interprètes.

Porté par deux bougeur·euse·s, HENRO interroge la manière dont le corps se transforme au fil du chemin, comment les gestes s'accordent aux territoires, aux reliefs, aux sons et aux paysages.

Le projet s'inscrit dans une démarche à la fois sensible et politique, questionnant notre relation au monde, aux objets et aux écologies traversées, et brouillant les frontières entre corps, matière et environnement.

Chaque monstration devient ainsi un pèlerinage intérieur et partagé, une expérience immersive où marcher, se mouvoir, porter et écouter sont autant d'actes de connaissance. Le corps y devient territoire sensible, prêt à accueillir ce qui le traverse et à se transformer avec le monde.

HENRO devient ainsi un manifeste sensible et engagé en faveur d'une autre vision du corps et du déplacement, où la lenteur, l'attention et le mouvement deviennent des vecteurs de transformation. La marche, le geste et la co-présence avec les objets et les territoires se font alors pratiques de connaissance, de résistance et de réinvention.

2 – THÉMATIQUES ET DYNAMIQUES DE RECHERCHE

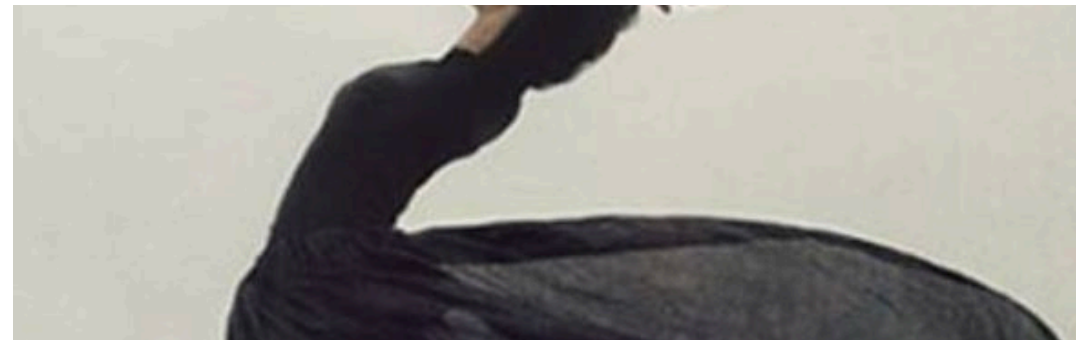
Le son naît du mouvement des objets compagnons en métal – étain, aluminium – dont le tintement minimal, produit par une bille contenue à l'intérieur, accompagne chaque geste. Chaque déplacement devient une partition où souffle, frottement et balancement s'entrelacent pour composer un paysage sonore sensible et vivant.

La lumière sculpte l'espace et révèle les micro-événements : mouvements des corps, des objets et des territoires, interactions délicates et presque imperceptibles.

Sans narration linéaire, la performance avance par états : marche, pause, tension, relâchement, déséquilibre, immobilité.

HENRO développe une expérience physique et sensorielle où le corps, attentif aux objets et aux territoires traversés, explore la mémoire du geste et la transformation de la matière. La virtuosité est ici déplacée : émerge une intensité douce, façonnée par la lenteur, l'attention, la fatigue et la co-présence avec les objets compagnons.

Le projet affirme ainsi une autre manière de se déplacer, de percevoir et d'habiter le monde, où geste, matière et corps forment un réseau de relations vivantes. La marche et la co-présence deviennent des pratiques de connaissance, de résistance et de réinvention.



3 – POINT DE DÉPART : UN DÉSIR DE PARTAGE

HENRO est né d'un double mouvement : une rencontre humaine et l'hybridation de nos pratiques, entre danse et art plastique. Ce projet s'est imposé à nous comme une nécessité, animée par le désir de partager une expérience du corps en mouvement et de la transformation de la matière à travers le pèlerinage.

Nous pensons le geste comme une matière vivante, sculpturale et relationnelle. La marche, le portage et le mouvement deviennent des outils de création autant que des expériences sensibles, nourries par le travail en atelier, l'expérimentation chorégraphique et l'attention portée aux objets compagnons et aux territoires traversés.

HENRO brouille volontairement les frontières entre disciplines, pour créer un espace de cohabitation entre corps et matières, entre gestes quotidiens et formes performatives. Nous développons le projet dans une logique de porosité et de transformation réciproque, où chaque participant, humain ou objet, devient partenaire du chemin.

Pour nous, HENRO se traverse comme un processus de recherche incarnée, un acte de relation et de transmission, où le mouvement et le partage deviennent moteurs d'une transformation intérieure et collective.

4 – CARTOGRAPHIE DES CORPS ET DES GESTES

Ce projet se construit comme une bibliothèque de gestes. Chaque corps, chaque mouvement devient une archive vivante, singulière, attentive aux territoires traversés. La pièce valorise la diversité des corps et des expériences ; le mouvement naît d'une écoute fine de l'espace, en dialogue constant avec les objets compagnons.

La marche, la prosternation, le rampement se déploient comme une prière incarnée, révélant le corps dans sa relation aux paysages et aux sols. Ces gestes sont nourris par des témoignages de pèlerins et par nos propres expériences, donnant forme à une mémoire sensible et collective.

Chaque interaction avec un objet, chaque contact avec le sol devient un rituel de perception et de transformation, dessinant une cartographie vivante du corps et du geste, attentive à la matière, à l'espace et à la durée.

5 – DISPOSITIF SCÉNIQUE ET OBJETS-SCULPTURES

Le dispositif scénique repose sur un ensemble d'objets-sculptures uniques, façonnés à partir de pains d'argile empreints du corps des bougeur·euse·s. Ces formes sont ensuite coulées en métal – étain ou aluminium – et renferment une bille produisant un son clair lors du déplacement.

Chaque objet incarne à la fois la trace du corps, la matérialité du geste et la mémoire du pèlerinage. Leur forme et leur poids influencent directement le mouvement, générant des relations d'ancrage, de suspension, d'équilibre et de déséquilibre.

Il possède ainsi sa propre identité et devient un partenaire dramaturgique, dictant postures, rythmes et interactions.

Le dispositif transforme l'espace en paysage vivant et sonore, où chaque mouvement devient trace, exploration et méditation incarnée.

6 – COSTUMES ET IDENTITÉ CORPORELLE

Les interprètes sont vêtus de blanc, couleur de disponibilité, d'effacement et d'offrande, qui révèle pleinement chaque geste et accompagne la lenteur et le dépouillement du pèlerinage. Les vêtements deviennent une page blanche où les traces s'inscrivent au fil de la marche, du frottement et de la fatigue. Le corps se transforme alors en texte, en preuve et en offrande, portant dans sa matière même l'expérience du passage et des territoires traversés.



7- QUI EST HENRO ?

SOPHIE BUENO-BOUTELLIER

Née ailleurs, SBB, vit et travaille au bord de la Mer. Diplômée de la Villa Arson au début des années 2000, elle est représentée par la galerie The Approach à Londres. Elle a également travaillé avec les galeries Freymond-Guth Fine Art à Bâle et New York, ainsi qu'avec la galerie Chert à Berlin.



En 2009 SBB est nommée au Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard et participe à Antidote 5 aux Galeries Lafayette.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles en France et à l'étranger dont récemment REPRISE (2025) à la Galerie The Approach à Londres, Touche-Moi (2021) au Panorama-La Friche Belle de Mai à Marseille, Je me perds et me répands... je suis l'écho de ton eau, (2020) Galerie Joseph Tang, Paris, Le Don de Gaïa (2017) et They sing a song only you can hear (2015) à la Galerie The Approach, La ritournelle du peuple des cuisines (2016) à la Fondation d'entreprise Ricard, Let me steal this moment from you now (2013) à la galerie Freymond-Guth, Zurich, C'est à crier tellement c'est bleu (2012) à la galerie Circus, Berlin; et Pensée Sauvage (2011) au Kunstverein de Langenhagen.

Elle développe en parallèle de HENRO, un autre projet BOLDLY AGING, une installation performative qui envisage le vieillissement comme une force créatrice. Le projet valorise le corps mature comme un lieu de réinvention et de richesse gestuelle. Tel un manifeste sensible, la lenteur, la fragilité et la mémoire deviennent des sources de résistance et de beauté.

ANDRES GARCIA MARTINEZ

Danseur et chorégraphe, fondateur de l'association Tokonoma, Andres apporte son expérience dans l'écriture chorégraphique, la direction de projet et la dramaturgie du corps. Il co-construit la recherche en mouvement, tout en soutenant le développement logistique et structurel du projet via son ancrage dans le réseau de la danse contemporaine.



Il commence sa formation au Conservatoire de Saragosse, et il continue à l'Université de Musique et des Arts du Spectacle de Francfort-sur-le-Main. En 2014, il devient membre du Folkwang Tanzstudio et en 2015, il rejoint le Ballet National de Marseille en tant que danseur permanent avec Emio Greco|Pieter C.Scholten. Depuis 2019, il collabore en tant qu'interprète freelance avec plusieurs compagnies : Yuval Pick, UnterwegsTheater, Éric Minh Cuong Castaing, Dalila Belaza, et comme artiste associé au Théâtre des Calanques.

Il a développé des œuvres chorégraphiques pour la scène et dans des espaces non conventionnels, présentés lors du 39e Festival de Danse de Madrid, à la Fondation Vasarely, Festival 10 Sentidos et Danza Minima. Ainsi, il partage la création en danse à travers des ateliers et des actions culturelles avec tout type de personnes et des corps. En parallèle, il développe son intérêt dans la culture dans la société contemporaine avec un Master en Gestion Culturelle et des études d'anthropologie.

8-ESPACE SONORE

L'univers sonore de HENRO se déploie comme une matière vivante et immersive. À partir de sons récoltés tout au long du développement du projet - témoignages vocaux, bruit de l'eau, pas sur le sol - le compositeur construit des nappes électroniques minimales, véritables paysages sonores qui enveloppent et accompagnent le mouvement.

Ces textures, entre field recording et techno minimale concrète, évoluent en temps réel : elles sont mixées en live et hybridées avec les sons produits par les sculptures, lorsque les bougeur.euse.s interagissent avec elles. Chaque performance devient ainsi une expérience sonore unique, où l'écoute se mêle au geste et où l'espace se remplit d'une musique à la fois fragile, organique et hypnotique.



COMPOSITEUR PRÉSENTI - LEO MILHOMME

Compositeur, artiste multidisciplinaire basé à Marseille. Artificier, percussionniste et sound designer, il étudie très jeune la musique traditionnelle africaine. Plus tard, curieux de transe et de cérémonies vaudou, il s'immerge dans les tempos haïtiens, portoricains et cubains pour enrichir ses productions musicales. Ses compositions sont, avant tout, des rencontres humaines.

Son premier album, L'Odyssée d'Omar du label Subconscious Records, est la traduction en arabe littéraire d'un poème chanté par la voix du Soudanais Khidir Mohammed. Il s'est produit dans des festivals et des salles tels que Le Petit Bain (Paris), Le Tipi (Bruxelles), Fora De Tempo (Portugal), Le printemps de Bourges, Ethereal Decibel Festival (Normandie), Panthéon Bar Festival (Berlin).

En 2021, il rencontre Ambre Cardinal, avec qui il collabore dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain 2022. Il écrit aujourd'hui des spectacles avec le Groupe F. Et depuis 10 ans, Leo partage la scène avec des artistes internationaux tels que Ben Klock, Laurent Garnier, Ellen Allien, Peter Power, Cigarra, Urubu Marinka, etc.

9- DIFFUSION ET PERSPECTIVES

HENRO est conçu comme une œuvre modulable, pensée pour exister sous plusieurs formats complémentaires, afin de toucher des publics variés dans des contextes artistiques et sociaux diversifiés.

Pièce chorégraphique - vidéo

La version centrale du projet est une pièce chorégraphique, dans un dispositif scénique mêlant danse, sculptures-objets et paysages sonores. Conçue pour la scène contemporaine (salles équipées, boîtes noires, plateaux modulables), elle déploie un langage physique puissant, une dramaturgie silencieuse et une esthétique plastique singulière. La pièce sera filmée, donnant lieu à une vidéo prolongement de l'œuvre.

Performances in situ

Certaines séquences peuvent être adaptées à des lieux non conventionnels (musées, friches, espaces publics, centres d'art, lieux patrimoniaux, extérieurs). Ces formats permettent une écriture contextuelle, plus poreuse, dialoguant directement avec l'environnement, le public et l'imprévu.

L'ensemble du dispositif de diffusion cherche à créer du lien : entre les générations, entre les corps, entre l'art et la vie. Il s'inscrit dans une logique d'accessibilité élargie, de rencontre sensible et de transmission vivante.



10 – CALENDRIER, MÉTHODOLOGIE ET OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE

Le projet HENRO se développe dans le cadre d'une résidence de recherche artistique située, ancrée dans la vallée de l'Aniene, envisagée comme un écosystème culturel, environnemental et patrimonial complexe. Le projet mobilise des méthodologies issues de la recherche artistique contemporaine, articulant pratiques corporelles, marche, collecte de données sensibles et dispositifs participatifs, afin d'explorer les relations entre corps, territoire, eau et mémoire.

La résidence est conçue comme un processus expérimental et immersif, associant travail de terrain, interaction avec les communautés locales et activation de paysages naturels et historiques. Le fleuve Aniene constitue l'axe structurant du parcours et des recherches, à la fois comme entité géographique, archive vivante et agent actif du projet.

Semaine 1 – Recherche de terrain, pratiques participatives et collecte

La première semaine est dédiée à une marche itinérante de recherche, conçue comme un outil méthodologique d'observation critique, d'écoute et de production de savoirs situés. La marche permet de relier espaces urbains, ruraux et patrimoniaux, tout en engageant les participant·e·s dans une expérience collective du territoire.

- Licenza → Vicovaro : mise en place d'un atelier participatif "matière et corps", dans lequel les participant·e·s façonnent des formes en céramique à partir du mouvement et de l'empreinte corporelle. Cette pratique engage une réflexion sur les relations entre corps, matière et environnement, et initie la production des objets-sculptures du projet.
- Vicovaro → Tivoli : poursuite de la marche le long du fleuve Aniene et mise en œuvre d'un atelier de recherche gestuelle autour de la marche, de l'eau et des rituels d'ablution. Cette phase donne lieu à la collecte de gestes, sons, récits et images, constituant une archive corporelle et sensible.
- Tivoli → Rome : marche collective avec des habitant·e·s, centrée sur la posture du marcheur et la dimension relationnelle du déplacement. Des dispositifs légers de documentation (son, image, témoignages) accompagnent le parcours.

Un temps de travail à Rome est consacré au tri, à l'analyse et à la première mise en forme des matériaux collectés, ainsi qu'à l'identification d'un lieu de restitution intermédiaire, pensé comme un espace de médiation et de partage du processus.

Marche retour – Activation du commun et transformation des formes

Une marche retour est organisée afin d'impliquer des participant·e·s urbain·e·s dans un processus de reconnexion au territoire source. Cette phase renforce la dimension participative et relationnelle du projet.

Un arrêt à Vicovaro permet la récupération des objets façonnés lors de la première phase. Ceux-ci sont transportés jusqu'à Licenza, puis cuits dans le laboratoire de céramique de la résidence, marquant une étape de transformation matérielle et symbolique. Cette phase se conclut par un temps collectif de célébration, conçu comme un moment de restitution informelle et de soin partagé.

Semaine 2 – Archivage, expérimentation et développement

La seconde semaine est dédiée à l'activation et à l'analyse des données collectées, selon une approche d'archive étendue intégrant gestes, sons, objets, récits et images.

Cette phase combine :

- expérimentation plastique, sonore et performative,
- recherches in situ sur le territoire (fleuve Aniene, paysages environnants, sites historiques),
- élaboration de formats de restitution ouverts, favorisant la transmission des méthodologies et des processus plutôt que la production d'une œuvre finalisée.

Perspectives et transférabilité

Le projet HENRO propose un modèle de recherche artistique situé, articulant écologie, pratiques corporelles et participation des communautés locales. Sa méthodologie est transposable à d'autres territoires ou contextes patrimoniaux, et s'inscrit dans une dynamique de coopération internationale, de partage de savoirs et de développement de pratiques artistiques durables et sensibles aux enjeux contemporains.

